

Archives de sciences sociales des religions

Numéro 120 (octobre - décembre 2002)

Varia

Jacques Maître

Pietro Citati, *Portraits de femmes*

Paris, Gallimard, 2000, 377 p. (coll. « L'Arpenteur »)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jacques Maître, « Pietro Citati, *Portraits de femmes* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 120 | octobre - décembre 2002, document 120.55, mis en ligne le 24 octobre 2005. URL : <http://assr.revues.org/700>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/700>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

CITATI (Pietro).

Portraits de femmes. Paris, Gallimard, 2000, 377 p. (coll. « L'Arpenteur »).

Ce livre réunit des textes publiés en italien de 1992 à 2000, constituant une galerie de portraits qui ne ressortit pas à la recherche scientifique, mais à un “ art du portrait ” auquel P.C. consacre l'épilogue de son livre (pp. 365-375). “ Sa tâche est de tracer le portrait d'un *personnage*, non de construire une science ” (p. 367). L'auteur accomplit ce travail avec brio, nous présentant sa vision personnelle, sensitive, subjective, haute en couleurs, débarrassée de toute quête d'une découverte érudite. Je ne retiendrai ici que les cas où la thématique religieuse tient une place essentielle.

Parmi les femmes évoquées, les mystiques italiennes médiévales sont présentées en groupe, tandis que nous rencontrons sur un mode monographique Thérèse d'Avila, Simone Weil, Anna Maria Ortese, Christina Campo et Flannery O'Connor. Un lyrisme passionné orchestre la fascination que ces “ personnages ” exercent sur P.C. ; son écriture entraîne le lecteur dans un torrent de compassion. Toutefois, notre vigilance ne doit pas se laisser déstabiliser, par exemple quand nous lisons que “ l'expérience mystique [...] est fondamentalement la même pour les hommes et les femmes, grecs ou chrétiens, musulmans, chrétiens ou juifs, en France, en Espagne, en Allemagne, comme en Arabie, en Perse ou en Italie ” (p. 13) ; largement reçues chez les essayistes, de telles affirmations n'en restent pas moins aventurées...

Jacques Maître.